



No du cours
340-103-04

Session
HIVER 2000

PLAN DE COURS
PLAN DE COURS

Nom du cours : *Philosophie et rationalité*

Nom du (des) professeur(s) : Thierry Layani

Département : **Philosophie**

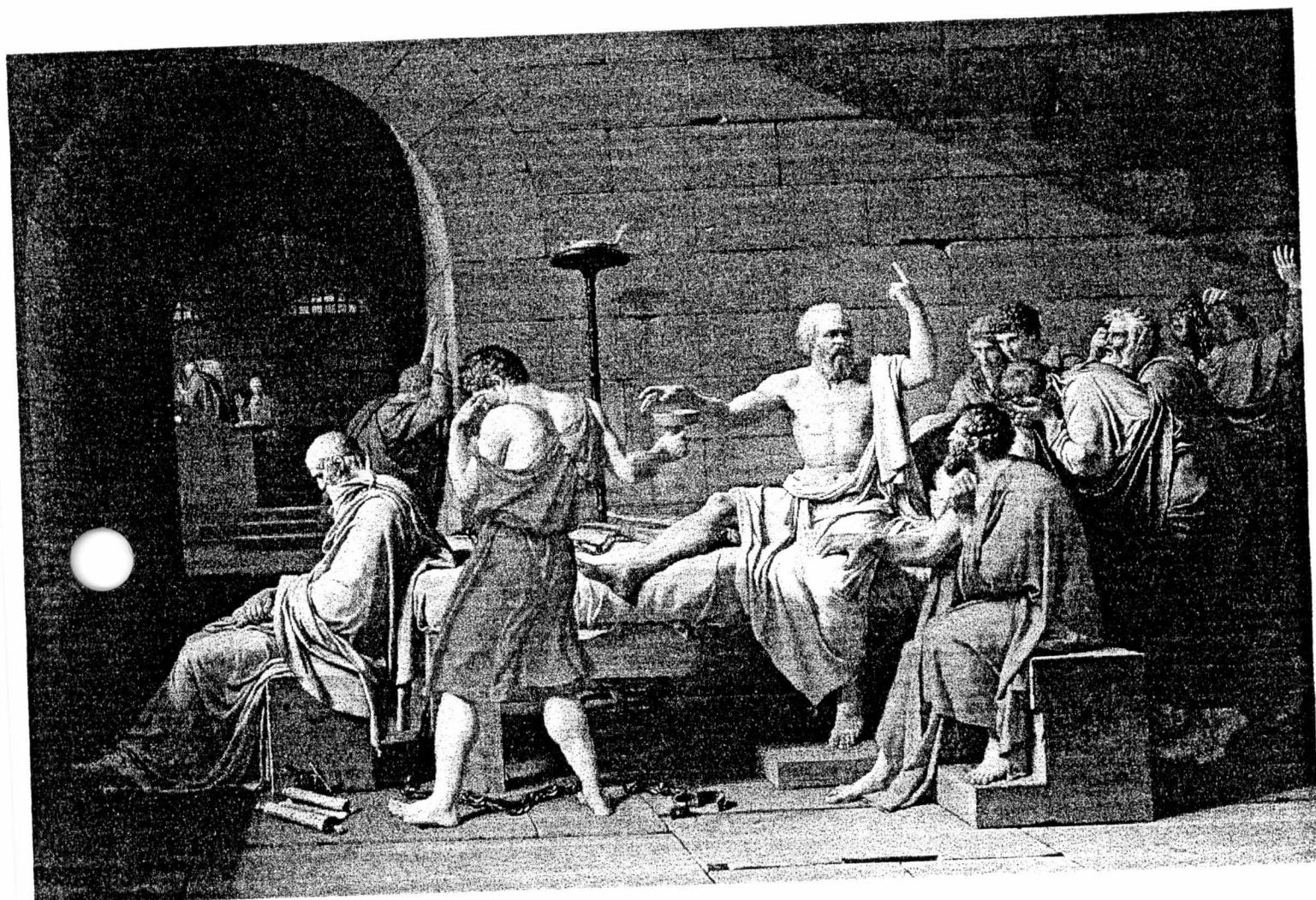
Périodes de consultation :

Local _____

	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi
HEURES					

Nom de l'étudiant : _____

Groupe : _____



La mort de Socrate

A. LA PHILOSOPHIE ET LE SOIN DE L'ÂME

Qu'est-ce que la philosophie ? Qu'est-ce qu'un philosophe ? Quelles sont les caractéristiques qui déterminent l'activité philosophique propre au philosophe ? Ce seront les différentes questions que nous nous poserons au cours de ce semestre. Pour ce faire, nous puiserons aux sources de la philosophie, c'est-à-dire la philosophie grecque, afin de mieux comprendre quelle était la nature du rapport que les penseurs grecs entretenaient avec la philosophie et quel était le sens qu'ils donnaient à la pratique de la philosophie. En vertu de la vaste étendue et de la complexité du développement de l'histoire de la philosophie grecque, nous concentrerons nos efforts à l'étude des philosophes qui ont marqué la naissance de la philosophie, c'est-à-dire Socrate et Platon. Vers la fin de ce cours, nous tâcherons également de comprendre de quelle manière leurs enseignements ont été poursuivis, récupérés ou encore transformés par les mouvements philosophiques que l'on nomme stoïcisme et épicurisme ainsi que par la tradition chrétienne. De cette manière, nous serons mieux à même de comprendre quel rôle a joué la pensée des philosophes grecs Platon et Socrate dans le développement de la pensée occidentale jusqu'à nos jours.

1^{ère} partie.

L'étude de l'enseignement de Socrate exige une approche particulière étant donné que Socrate n'a lui-même rien écrit. Les seuls détails de la vie et de l'enseignement de Socrate qui nous sont parvenus proviennent du témoignage de ses disciples et de ses adversaires. Son disciple le plus important, Platon, nous a laissé une « Apologie de Socrate » dans laquelle il fait le compte rendu du procès qui opposa Socrate à ses accusateurs. Au cours de ce procès, Socrate s'explique devant les juges et nous rapporte l'essentiel de son enseignement et de ses convictions. Personnage excentrique et novateur aux yeux de ses contemporains, Socrate deviendra pourtant, du point de vue platonicien, le modèle du philosophe. Ce qui nous intéressera plus particulièrement dans l'enseignement de Socrate est l'importance qu'il accordait au soin de l'âme. La nouveauté de l'enseignement socratique provient du fait qu'il fut le premier à attribuer au soin de l'âme une importance dépassant celle que l'on réservait habituellement aux soucis mondains. Socrate représente ce renversement des valeurs traditionnelles qui coïncide avec la naissance de la pratique philosophique, conçue en tant qu'exercice spirituel destiné à développer le soin de l'âme.

Pour l'étude de l'enseignement socratique, je ferai référence à deux textes de Platon qui rapportent des dialogues marquant la fin de la vie de Socrate. Dans un premier temps, nous nous attarderons sur le texte « Apologie de Socrate » où nous étudierons, à partir de certains passages, plus particulièrement la nature de l'ignorance socratique et le fameux précepte de l'oracle —connais-toi toi-même— dont Socrate se fait le porte-parole. Nous examinerons de quelle manière « l'ignorance » et la « connaissance » socratique sont reliées au soin de l'âme. En second lieu, nous dirigerons notre attention sur un autre texte de Platon, texte rapportant la dernière conversation de Socrate avec son ami Criton. A partir du dialogue instauré dans le « Criton », nous aborderons la conception socratique de la justice et son rapport avec le soin de l'âme. Afin de comprendre davantage le contexte social, religieux et politique dans lequel vivait Socrate, vous aurez également l'opportunité de visionner un film qui rapporte les derniers moments de la vie de Socrate. Pour cette partie du cours, des passages de ces deux dialogues de Platon vous seront distribués en classe.

2^{ème} partie.

Par la suite, nous aborderons le thème du soin de l'âme dans la philosophie de Platon. Nous examinerons de quelle façon Platon a transformé la « philosophie » socratique et quelles sont les modifications qu'il a fait subir à cette philosophie pour parvenir à élaborer son propre « système métaphysique ». Chez Platon, la philosophie devient moins un exercice spirituel fondé sur la vertu qu'une recherche des principes rationnels qui composent le monde sensible et le monde intelligible. Le texte à l'étude sera le Livre VI et VII de « La République », mais nous étudierons plus particulièrement le texte de l'allégorie de la caverne. Nous tâcherons de mener notre interprétation de ce texte en le rapportant au thème du soin de l'âme, désormais compris en tant que voyage allant du monde sensible vers le monde intelligible, ou encore comme itinéraire nous menant du monde matériel vers le monde spirituel.

Dans la dernière partie du cours, nous étudierons la réception de l'enseignement socratique et de la philosophie platonicienne dans la période dite hellénistique. Pour l'étude de ces textes, je préconiserai une approche comparative dans le but de distinguer et d'opposer leurs conceptions respectives de l'existence humaine.

3^{ème} partie.

Dans la dernière partie du cours, nous examinerons la réception de l'enseignement socratique et de la philosophie platonicienne dans la période dite hellénistique ainsi que dans la

tradition chrétienne. Nous nous attarderons à l'enseignement de l'école stoïcienne et de l'école épicurienne dans le but de comprendre ce qu'ils ont tiré de l'héritage des premiers philosophes pour élaborer leur propre philosophie. Deux courts textes seront à l'étude pour cette partie du cours : le « Manuel » d'Épictète, et la « Lettre à Ménécée » d'Épicure. La philosophie d'inspiration stoïcienne marque une étape très importante dans le développement de l'histoire de la philosophie, puisque cette école eut des disciples pratiquement jusqu'au 17^{ème} siècle, et nous savons qu'elle influença grandement la terminologie et la pensée néo-testamentaire. Malheureusement, dans le cadre de ce cours il s'avère impossible d'étudier en profondeur la philosophie du stoïcisme, c'est pourquoi nous n'effleurons que les prémisses de son enseignement philosophique. Si le temps nous le permet, nous lirons ensemble certains passages de la Bible, plus particulièrement les Épîtres de Paul, ou encore certains passages des ouvrages de ceux qu'on nomme les Pères de l'Église, pour observer en quoi la tradition chrétienne, voulant renverser la sagesse grecque, l'a en fait plutôt absorbée et transformée à son profit. Ainsi nous pourrons mieux déceler de quelle manière l'héritage de la pensée grecque a fait son chemin jusqu'à nous pour modeler notre propre culture et notre propre cadre de pensée.



Tous ces concepts, ces noms et ces notions peuvent aujourd'hui vous paraître abstraits car ils vous sont pour le moment étrangers ; mais le but de ce cours est précisément de vous familiariser avec toutes ces notions philosophiques et de vous initier à la pratique de la philosophie et à la richesse de son histoire. Vous constaterez, comme j'ai pu le faire, et comme bien des philosophes l'ont constaté avant nous, que la philosophie n'est pas qu'un simple apprentissage de données et de faits, mais que c'est avant tout un travail sur soi-même et qu'il y a beaucoup à apprendre à propos de soi-même lorsque l'on prête l'oreille à ceux qui nous ont précédés. J'espère que vous accepterez avec joie cette invitation à l'exploration, à la réflexion, à l'approfondissement et à la méditation philosophique.

B. JOURNAL PHILOSOPHIQUE

Tous les étudiants devront se procurer un cahier (du type cahier Canada ou autre) qui deviendra leur journal philosophique. Ce cahier vous servira à recueillir à peu près toutes les notes qui concernent le cours de philosophie, c'est-à-dire : les notes de cours (voir la partie C du plan de cours), les notes de lectures (voir la partie D du plan de cours), certains de vos travaux, vos réflexions en dehors des cours (si c'est le cas !!!), un poème, un dessin (à ne pas faire durant le cours), bref tout ce qui émerge de votre intellect et que vous trouvez intéressant de noter. Je vous recommande fortement de garder précieusement ce cahier avec vous, car il vous servira tout au long de la session, même qu'il vous serait très utile de le conserver quelques années et de continuer à le nourrir durant vos études. De cette manière vous pourrez toujours revenir à votre journal pour examiner où vous en êtes rendus dans vos réflexions personnelles. C'est une bonne manière de mettre à jour ses pensées. Bien entendu, je ne vous demande pas de tenir ce journal philosophique simplement pour me faire plaisir, de toute manière ce journal vous appartient et jamais je ne vous le réclamerai pour le noter ou pour vérifier votre niveau de sérieux, par contre, il peut être pour vous un bon indice vous indiquant à quel point vous vous impliquez dans le cours, mais également un bon indice vous indiquant à quel point vous alimentez et nourrissez votre réflexion et vos pensées personnelles. Faites de ce cahier un outil pour progresser dans vos réflexions. Pensez que même en dehors de ce cours il peut être intéressant de tenir un journal philosophique et de noter tout ce qui nous passe par la tête (d'intéressant sur le plan philosophique bien sûr), ainsi on tient notre esprit éveillé au lieu de le laisser divaguer et faire du sur place pendant des années.



C. PRISE DE NOTES

La raison pour laquelle je vous parle dans ce plan de cours de la prise de notes est pour la simple et bonne raison que c'est une activité que vous accomplirez tout au long de la session (et pas seulement dans le cours de philosophie), alors encore faut-il que vous sachiez comment vous y prendre. Tout d'abord, il ne faut pas tout prendre en notes ce que je raconte dans le cours. Cela est d'ailleurs impossible à réaliser et de toute manière franchement inutile. Alors que faut-il prendre en notes ? Ce que vous croyez important, c'est-à-dire ce que vous considérez digne d'importance pour vous dans ce cours. Cela signifie que je vous demande tout d'abord d'écouter ce que j'ai à vous raconter et dans un second temps de vous réapproprier la matière en réfléchissant sur cette matière. Imaginez que vous êtes comme un miroir sélectif, qui réfléchit ce qu'il veut bien réfléchir, à savoir ce qui fait sens pour lui, mais à la différence du miroir qui réfléchit indifféremment, prenez conscience de ce qui vous tient à cœur et de ce qui vous concerne dans ce cours. Que vous le vouliez ou non, ce cours vous concerne, car vous êtes tous des êtres humains, vous vous devez tous d'exister d'une certaine manière et vous devez tous vous comprendre d'une certaine manière.

Il est bien plus important dans un cours de philosophie de vous absorber dans ce que le professeur raconte afin de comprendre ce qu'il essaie tant bien que mal de vous faire comprendre, que de prendre en notes bêtement tout ce qu'il dit sans pour autant comprendre. C'est pourquoi un cours de philosophie doit être interactif, et ce deux manières : premièrement par des questions que vous m'adressez en classe afin de clarifier ou de préciser un élément que vous ne comprenez pas ou que vous comprenez moins bien, et deuxièmement, plus important encore, par la réflexion que fait émerger en vous ce que je tente de vous expliquer. Cette réflexion dans laquelle vous pouvez vous absorber (et qui vous fera peut-être manquer une partie du cours) est en soi une bonne chose, car en bout de ligne ce qu'un cours de philosophie veut accomplir, c'est faire naître en vous le goût pour la réflexion philosophique. Prendre des notes bêtement nous fait plutôt détester la philosophie ; savoir écouter, penser, poser des questions, noter nos réflexions, cela consiste précisément à philosopher.

D. LECTURE

Savez-vous lire ? Bien sûr, vous pouvez reconnaître vos lettres, épelez tous les noms et même savoir à quoi renvoie la plupart des mots que vous lisez, mais savez-vous vraiment lire? Encore faut-il savoir ce qu'il faut entendre par lire. Lire un texte, c'est avant tout interpréter un texte, alors lorsque je vous demande si vous savez lire, en fait je vous demande si vous êtes à même d'interpréter convenablement un texte, et par-dessus tout un texte philosophique. La question en elle-même est une question philosophique puisqu'elle consiste à demander ce que signifie l'action d'interpréter un texte. Interpréter un texte peut vouloir dire plus d'une chose, entre autres cela peut signifier que l'on cherche à extraire la substance positive ou objective du texte afin de montrer ce que le texte dit vraiment. Dans ce type de lecture, on cherche à objectiver le contenu du texte pour en dégager un sens, qu'on dira universel. En d'autres mots, on prend pour acquis que le sens du texte est là et qu'il attend bêtement un lecteur pour apparaître à ses yeux en tant que tel. Mais si on demandait à ce genre de lecteur ce qu'il faut faire de ce contenu de sens du moment où nous l'avons « trouvé » et bien on aurait probablement une réponse assez ennuyante, du genre « Eh bien! On l'ajoute au reste de notre connaissance ! ». Or, je crois sincèrement que l'on n'interprète pas un texte simplement dans le but d'ajouter des informations à notre bagage de connaissances. Interpréter un texte, cela veut dire chercher à comprendre ce que le texte dit à propos de moi-même, c'est le comprendre de manière subjective et non de manière purement objective. Cela veut-il dire que toute forme de lecture n'aboutit qu'à un sens relatif et qu'en fait on ne peut jamais affirmer quoi que ce soit de vrai à propos d'un texte. Pas du tout. Au contraire lire un texte de manière subjective, c'est comprendre le texte à partir de ce que nous sommes. Or on ne peut faire abstraction de notre propre personne, on lit toujours à partir de ce que l'on est et dans une période de temps donné. On peut faire tout bonnement l'expérience de ceci lorsqu'on lit le même texte à deux intervalles de temps assez éloignés : en général, notre lecture est toujours sensiblement différente de notre lecture précédente précisément parce que nous ne sommes plus exactement la même personne parce que notre compréhension s'est transformée. Une lecture est une activité ponctuelle, c'est pourquoi rechercher la « vérité » du texte ne peut être que rechercher une vérité ponctuelle qui trouve son sens dans le moment présent mais qui ne peut prétendre à l'universalité. Lire un texte philosophique c'est s'acheminer dans une nouvelle compréhension de soi-même auquel le texte nous convie, c'est pourquoi il faut

le lire à partir de ce que l'on est, à partir de nos présuppositions, à partir de notre précompréhension du monde, de la philosophie et de l'existence humaine. Il ne faut pas chercher à entretenir un rapport impersonnel avec le texte, sinon, plutôt que de se laisser interpeller par le texte on s'immunise contre lui et on ne lui donne pas la chance de nous faire apparaître une compréhension nouvelle de soi. En d'autres mots, il faut lire un texte philosophique comme s'il avait été écrit exclusivement pour nous, c'est à partir de ce moment que l'on cherche à comprendre ce qu'il dit vraiment. Si on prend conscience du fait qu'un texte répond à des questions qui nous concernent personnellement (ce qu'un texte fait toujours, même si c'est de manière indirecte), alors nous chercherons à le comprendre pour ce qu'il est, non à partir de nos préjugés, mais à partir d'un jugement éclairé. Lire un texte nous ramène toujours à nous-mêmes, puisque nos préjugés sont confrontés à une nouvelle compréhension du monde et de l'existence humaine. C'est pourquoi bien lire un texte c'est apprendre à se laisser transformer par le texte. Cela ne veut pas dire qu'il faut tout accepter d'un texte, plutôt cela signifie que nous devons nous situer existentiellement par rapport à ce que le texte dit.

Si après la lecture de ce qui précède, vous n'êtes pas certain de comprendre ce que veut dire bien lire un texte, ne vous en faites pas. Revenez à ce texte un peu plus tard dans la session et déjà votre compréhension en différera. De toute manière, j'aurai l'occasion durant le cours de revenir sur vos activités de lecture et de vous éclairer davantage sur ce que signifie bien lire un texte.



L'académie de Platon

€. SOMMAIRE

Ce sommaire vous donnera une idée à peu près juste de la manière dont le cours se déroulera. Bien entendu, certaines modifications seront apportées tout au long de la session en fonction du rythme auquel nous travaillerons. Durant le cours, je vous aviserai des changements que j'aurai apportés, plus particulièrement lorsqu'il y aura un changement à apporter aux différentes périodes d'évaluation. J'ai souligné dans le sommaire tout ce qui renvoie à un travail qui sera sujet à évaluation.

- 1^{ère} semaine.** Introduction au cours. Présentation du plan de cours.
Fin de la présentation du plan de cours. Travail en classe.
- 2^{ème} semaine.** Introduction au cadre de la pensée grecque.
- 3^{ème} semaine.** Introduction à Socrate. Film.
Suite du Film. Travail en classe sur le film.
- 4^{ème} semaine.** Étude de « l'Apologie de Socrate ».
Étude du « Criton ».
- 5^{ème} semaine.** Étude du « Criton ».
Étude du « Criton ». Travail en classe.
- 6^{ème} semaine.** Étude du livre 6 et 7 de la « République ».
Étude du livre 6 et 7 de la « République ».
- 7^{ème} semaine.** Étude du livre 6 et 7 de la « République ».
Étude du livre 6 et 7 de la « République ».
- 8^{ème} semaine.** Étude du livre 6 et 7 de la « République ».
Examen.
- 9^{ème} semaine.** Étude du livre 6 et 7 de la « République ».
Étude du livre 6 et 7 de la « République ». Travail en classe.
- 10^{ème} semaine.** Étude du livre 6 et 7 de la « République ».
Étude du « Manuel ».
- 11^{ème} semaine.** Étude du « Manuel ».
Étude du « Manuel ». Travail en classe.
- 12^{ème} semaine.** Étude du « Manuel ».
Étude du « Manuel ».
- 13^{ème} semaine.** Étude de la « Lettre à Ménécée ».
Étude de la « Lettre à Ménécée ». Travail en classe.
- 14^{ème} semaine.** Étude de la « Lettre à Ménécée ». Remise du travail de session.
Introduction à la pensée chrétienne.
- 15^{ème} semaine.** Conclusion.
Examen final.

f. ÉVALUATION

1. Travaux en classe. (4×10%)

PRÉCISIONS : Ces travaux auront lieu en classe lors de la quatrième heure de cours de la semaine et seront à remettre à la fin du cours. Ces travaux seront principalement des exercices ou des commentaires de lecture où vous serez appelés à discuter dans un court texte d'une question se rapportant à vos lectures. Des précisions sur le travail vous seront fournies en classe.

2. Travail sur le film « Socrate ». (5%)

PRÉCISIONS : exercice de compréhension portant sur le film « Socrate » où plusieurs questions de compréhension seront posées se rapportant à certains événements de la vie de Socrate et à certains passages où Socrate discute de son enseignement.

4. Examen de mi-session. (20%)

PRÉCISIONS : L'examen aura lieu en classe et vous aurez toute la période pour le compléter. L'examen consistera en un exercice de lecture où vous serez appelés à interpréter différents passages du « Phédon » de Platon à la lumière de vos notes de cours et de vos propres réflexions. Vous aurez droit à tout matériel voulu, à l'exemption du voisin.

5. Travail de session. (15%)

PRÉCISIONS : Pour le travail de session, deux possibilités s'offrent à vous. Dans un premier cas, vous pourrez me remettre un travail par écrit qui consistera en un dialogue entre deux ou plusieurs interlocuteurs autour d'un sujet bien précis. Je vous fournirai en classe une liste des thèmes et des textes qui pourront être exploités pour ce travail. Ce dialogue philosophique comportera environ une dizaine de pages. La deuxième possibilité, que j'encourage fortement, est de venir présenter oralement votre dialogue devant vos confrères. Une discussion autour de votre dialogue pourra s'ensuivre avec le groupe. Si vous choisissez cette option vous n'aurez pas à me remettre votre travail par écrit.

Pour faire ce travail, vous devrez choisir un thème ou un texte que vous devrez « problématiser », en d'autres mots, vous tenterez de développer une problématique se rapportant aux enjeux philosophiques du texte. La problématique devra être déterminée par l'étudiant en accord avec le professeur, et le professeur exigera que l'étudiant remette un plan de travail, et ce, dans le but de s'assurer de la pertinence de la problématique soulevée par l'étudiant. Le plan de travail identifiera la problématique et donnera une vue d'ensemble du travail projeté, c'est-à-dire les idées principales et secondaires qui seront sujettes à un développement.

Qu'est-ce qu'une problématique : un problème ou une question que vous soulevez suite à la lecture du texte. Bien entendu, votre but est de soulever une question pertinente, se rapportant au texte, que vous croyez être en mesure de développer. Cette question peut être simple ou complexe, recouper une partie du texte ou le texte en entier. Le but de cet exercice n'est pas que vous fournissiez une réponse exacte à la question que vous posez, mais que vous exerciez votre réflexion en regard d'une question philosophique et développiez une interprétation personnelle en regard d'un texte philosophique.

6. Examen de fin de session. (20%)

PRÉCISIONS : L'examen de fin de session prendra la même forme que l'examen de mi-session. L'examen aura lieu au dernier cours et vous aurez toute la période pour le compléter. Des informations supplémentaires vous seront fournies dans le cours pour ce qui est de la matière qui sera à l'étude. La rédaction de l'examen ne devrait pas dépasser 3 ou 4 pages.

CRITÈRES D'ÉVALUATION.

Tous les travaux seront jugés à partir de critères spécifiques. Afin que votre travail soit des plus excellents, vous devrez tenir compte de chacun des critères suivants.

1. Clarté du texte.
2. Compréhension des textes lus.
3. Capacité à synthétiser.
4. Qualité du français.
5. Originalité.

NOTE.

Je me réserve le droit d'enlever jusqu'à 10% de la note pour les fautes de français.

Un travail pourra toujours être repris si vous avez de bonnes raisons pour ne pas pouvoir vous présenter au cours.

Tous les travaux remis en retard subiront une pénalité pouvant aller jusqu'à 10% de la note.

6. BIBLIOGRAPHIE

- L'art de vivre. Les stoïciens et Épicure, Éditions CEC, Anjou, 1998.
- Barnes, J., L. Brisson, et al. (1997). Philosophie grecque. Paris, Presses Universitaires de France.
- Carrier, A., P. Després, et al. (1995). Apologie de Socrate. Introduction à la philosophie. Anjou, Éditions du Centre éducatif et culturel.
- Bruit-Zaidman, L., Schmitt-Pantel, P. (1989). La religion grecque. Paris, Armand Colin.
- Brun, J. (1985). Le Stoïcisme. Paris, P.U.F. Coll. « Que sais-je ».
- Brun, J. (1988). L'Épicurisme. Paris, P.U.F. Coll. « Que sais-je ».
- Chevalier, J. (1955). Histoire de la pensée. La pensée antique. Paris, Flammarion.
- Couloubaritsis, L. (1992). Aux origines de la pensée européenne. Bruxelles, Éditions de Boeck.
- Couloubaritsis, L. (1998). Histoire de la philosophie ancienne et médiévale. Paris, Grasset.
- De Durand, G.M. (1992). Précis d'histoire grecque. Paris, Éditions du Cerf.
- Flacellière, R. (1959). La vie quotidienne en Grèce au siècle de Périclès. Paris, Hachette.
- Grimal, P. (1991). Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine. Paris, P.U.F.
- Grimal, P. (1965). La mythologie grecque. Paris, P.U.F. Coll. « Que sais-je ».
- Hadot, P. (1995). Qu'est-ce que la philosophie antique. Paris, Gallimard.
- Held, K. (1996). Rendez-vous chez Platon. Paris, Éditions Brepols.
- Patocka, J. (1983). Platon et l'Europe, Éditions Verdier.
- Platon (1997). Apologie de Socrate. Criton. Paris, Flammarion.
- Platon (1964). Le Banquet. Paris, GF-Flammarion.
- Platon (1991). Phédon. Paris, Flammarion.
- Platon (1992). Phèdre. Paris, Flammarion.
- Platon (1996). La République. Paris, Hachette.
- Robert, F. (1963). La littérature grecque. Paris, P.U.F. Coll. « Que sais-je ».
- Sauvage, M. (1957 et 1997). Socrate et la conscience de l'homme. Paris, Éditions du Seuil.